

Les DEUX JARRES et le PORTEUR D'EAU

Le porteur d'eau avait deux grandes jarres suspendues aux 2 extrémités d'une pièce de bois qui épousait la forme de ses épaules.

L'une des jarres conservait parfaitement toute son eau de source jusqu'à la maison du maître. L'autre jarre était fêlée et perdait presque la moitié de sa précieuse cargaison en cours de route. Chaque jour, le porteur d'eau ne livrait qu'une jarre et demi d'eau à chacun de ses voyages.

La jarre parfaite était fière d'elle puisqu'elle parvenait à remplir sans faille sa fonction du début à la fin. La jarre abîmée avait honte de son imperfection et se sentait déprimée parce qu'elle ne parvenait à accomplir que la moitié de ce qu'elle aurait voulu faire. Elle vivait cela comme un échec permanent. Au bout de deux années, la jarre endommagée s'adressa au porteur d'eau, au moment où celui-ci la remplissait à la source.

« Je me sens coupable, j'ai honte et je te prie de m'excuser »

« Pourquoi ? » demanda le porteur d'eau. « De quoi as-tu honte ? »

« Depuis 2 ans, à cause de cette fêlure qui fait fuir l'eau, je n'ai réussi qu'à porter la moitié de ma cargaison d'eau. Par ma faute, et malgré tous tes efforts, tu ne livres à notre maître que la moitié de l'eau. Tu n'obtiens pas la reconnaissance complète de tes efforts », lui dit la jarre abîmée.

Touché par cette confession et plein de compassion, le porteur d'eau répondit : « Pendant que nous retournons à la maison du maître, je te demande de regarder les fleurs magnifiques qu'il y a au bord du chemin ».

En montant la colline, la vieille jarre pu voir sur les bords du chemin de magnifiques fleurs baignées de soleil. Cela lui mit du baume au coeur. Mais à la fin du parcours, elle se sentait toujours aussi mal parce qu'elle avait encore perdu la moitié de son eau.

Le porteur d'eau dit à la jarre : « Tu t'es rendu compte qu'il y avait de belles fleurs uniquement de ton côté et presque aucune du côté de la jarre parfaite ? J'ai toujours su que tu perdais de l'eau et j'en ai tiré parti. J'ai planté des semences de ton côté du chemin et chaque jour tu les as arrosées. Grâce à toi, pendant 2 ans, j'ai pu cueillir de magnifiques fleurs pour décorer la table du maître. Sans toi, jamais je n'aurais pu trouver des fleurs aussi fraîches et aussi belles ».

Nous sommes tous des jarres abîmées ou ébréchées, avec des fêlures, des blessures, des défauts. Trop jeune ou trop vieux, trop ou pas assez intelligent, trop grand ou pas assez grand, trop gros ou trop maigre ... Ce sont les défauts en nous qui rendent nos vies intéressantes et exaltantes.

Prenons les autres tels qu'ils sont et sachons voir ce qu'il y a de bien et de bon en eux. Il y a beaucoup de positif partout. Il y a beaucoup de bon et de bien en vous ! Appréciez les gens différents qui peuplent votre vie ! Car sans eux, la vie serait bien triste. Sachez aimer vos imperfections !

« Il faut prendre conscience de l'apport d'autrui, d'autant plus riche que la différence avec soi-même est plus grande ». Albert JACQUARD

